

**SCINQUE DE MACCHABÉ** published on 5th January 2016

*Gongylomorphus fontenayi*, Macchabé skink (An.), scinque de Macchabé (Fr.), lézar (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : En danger

Le scinque de Macchabé est un reptile endémique de Maurice. Jadis répandus dans les forêts de haute d'altitude de Maurice, ces scinques sont maintenant limités à la végétation indigène des forêts de Pétrin, Brise Fer, Mare Longue, Macchabé et Bel Ombre.

Le scinque de Macchabé est un lézard diurne avec des orteils griffus. Il est de taille moyenne, mais svelte; et mesure environ 10 cm de long. La coloration est brun chocolat, avec quelques petites taches brun foncé à noir le long du dos, qui forment parfois une ligne centrale brisée et très occasionnellement deux lignes extérieures. Une large ligne de couleur brun foncé à noir, relie les narines sur le côté de la tête des scinques, le corps et la queue, et elle est parfois inter-dispersée avec des écailles de couleur orange-brun foncé à blanches près du ventre. Le côté sombre de la queue est souvent séparé du côté supérieure de couleur plus léger par un motif en zigzag. La face inférieure de la tête est jaune-brun s'étendant à l'orange sous le corps et la queue. Les mâles sont plus grands que les femelles.

Le scinque de Macchabé appartient à une famille de reptiles généralement où la plupart des espèces n'ont pas de cou prononcé et leurs jambes sont relativement faibles. Chez certaines espèces, leur locomotion ressemble à celle des serpents plus que celle des lézards avec des membres bien développés. La plupart des espèces de scinques ont de longues queues, effilés dont ils peuvent se débarrasser, si les prédateurs les attrapent. Ces scinques peuvent généralement régénérer la partie perdue d'une queue, bien qu'imparfaitement. Un trait qui est apparent dans presque toutes les espèces de scinque est un amour de creuser des terriers. La plupart passent leur temps sous terre où ils sont le plus souvent l'abri des prédateurs, parfois même à creuser des tunnels pour faciliter la navigation. Ils utilisent également leur langue pour flairer l'air et suivre leur proie. Quand ils rencontrent leur proie, ils chassent vers le bas jusqu'à ce qu'ils coincent ou parviennent à décrocher un morceau puis l'avaler en entier.

Le scinque de Macchabé a peu de chances d'être confondu avec d'autres de scinques, étant donné, sa répartition restreinte. Il habite les zones humides du sol de la forêt et dans les zones ayant une profonde couche de litière de feuilles, d'arbres tombés et des branches sur un sol rocailloux offrant un refuge adéquat. Ils ont un mode de vie fouisseur.

On sait peu de choses sur la reproduction des scinques de Macchabé. On pense que les femelles déposent deux œufs, profondément ancrés dans le sol rocheux, et sous des troncs pourris typique de leur habitat.

Le scinque de Macchabé est très proche du scinque à queue orange de l'île Plate, qui n'est pas encore décrite. A ce stade, on considère cette dernière comme une sous-espèce (ou forme littoral) du scinque de Macchabé.

Les menaces qui pèsent sur les scinques de Macchabé sont la diminution de leur habitats et la présence des espèces envahissantes comme les couleuvres, les chats sauvages, les rats les musaraignes, les mangoustes qui sont des prédateurs d'œufs ainsi que des adultes. La restauration de son habitat (en contrôlant les plantes envahissantes tels que goyave de Chine *Psidium cattleianum*, privet *Ligustrum robustum*, et autres) et le contrôle des prédateurs ont grandement contribuées à la survie, voir augmentation localisée, du scinque de Macchabé.



© Nik Cole

**BOIS À POUDRE** published on 12th January 2016

*Gymnosporia pyria*, bois a poudre (Fr.) bwa a poud (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : Espèce commune (en forêt sèche et côtière)

Le bois à poudre est une plante endémique de Maurice qui peut exister sous la forme arbustive avec de longues pousses ou sous la forme d'un buisson avec des branches retombantes. Cette espèce peut atteindre 5 m de hauteur. Les branches sont lisses avec une écorce de couleur grise.

Les feuilles sont insérées en hélice sur les jeunes branches longues et sur les branches courtes latérales qui paraissent attachées par groupe de trois unités, sur un même support. Les feuilles juvéniles mesurent entre 5 à 13 cm de long et 1 à 2 cm de large, sont elliptique ou ovale, pointus ou arrondis, légèrement crénelés et parfois bordées par une marge rouge ou ont une nuance rouge partout. Le pétiole est également de couleur rouge. Les feuilles adultes sont de 6 à 15 cm de longueur par 2 à 7 cm de largeur. La forme des feuilles est très variable, même si elles sont dans la même branche. En outre, une teinte rose est aussi observée sur les feuilles adultes.

Le long de certains branches, des bouquets de deux à cinq feuilles se forment, au centre desquels se développe souvent une branche secondaire. Les pédoncules sont souvent de couleur rose et long de 3,5 cm. Les fleurs sont blanches, le nombre de sépales variant entre 4 et 5, et sont quelque peu circulaires ou ovales, mesurant 1,25 mm de diamètre et sont rose ou ont une marge rose. Les pétales sont circulaires ou ovales, mesurent 2,5 par 2 mm et sont finement dentées. Les étamines sont de 1 à 1,25 mm de longueur. Le pollen est libéré de manière explosive, d'où le nom de bois à poudre attribué à la plante. Le fruit est une capsule d'environ 1 cm de diamètre, verte au moment de la déhiscence, prenant une coloration jaunâtre après maturation. Les graines, de forme ovale (3,5 par 2,5 mm), sont oranges à arille jaunâtre.

Le bois à poudre est une espèce de forêt sèche et semi-sèche et on la retrouve souvent dans les régions côtières. Cette espèce est surtout présente à Chamarel, Yémen, Case Noyale, Le Morne, Corps de Garde, Magenta, Bras d'eau, Plaine des Roches et sur l'île aux Aigrettes.

En médecine traditionnelle l'espèce est utilisée pour soigner la dysenterie ; le bois à poudre a des propriétés diurétiques et permet de lutter efficacement contre les calculs rénaux; il possède également des activités anti-inflammatoire et anti-leucémique.

Le bois à poudre se propage par bouture et il peut être utilisé comme plante ornementale pour embellir nos jardins.

Le bois a poudre pourrait être menacé car certains facteurs telle que la perte et la dégradation de l'habitat due au développement, l'élevage de cerfs et la présence d'espèces envahissantes tels que la liane cerf *Hiptage benghalensis*.



© Poonam Tatayah

Vous pouvez admirer le bois à poudre sur l'île aux Aigrettes: Tel Reservations: 6312396

**FAUVETTE DE RODRIGUES** published on 19th January 2016

*Acrocephalus rodericanus*, Rodrigues Warbler (An.), fauvette de Rodrigues (Fr.), foveit, zwazo long bek (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : Menacée

La fauvette de Rodrigues est un oiseau endémique de Rodrigues. C'est une fauvette terne de taille moyenne, qui mesure environ 13 cm de longueur. Les parties supérieures sont uniformément brun-olive et les parties inférieures sont plus pâles, jaune chamois. Il a un long bec et sa mandibule inférieure est rose. Sa couronne de plumes dressées lui confère une apparence huppée. Son cri est aigu, son appel d'alarme est bruyant et son chant est doux et mélodique. Elle agite sa queue de haut en bas.

La fauvette de Rodrigues est un insectivore territorial adapté aux denses fourrés de la végétation indigène (même dégradée) et secondaire restante de l'île. Son régime alimentaire se compose principalement d'insectes et d'une gamme d'invertébrés.

La fauvette de Rodrigues, ayant une fois été très commune sur Rodrigues, a diminué de façon constante jusqu'en 1979 quand seulement huit paires furent signalées. D'ailleurs la fauvette de Rodrigues était même brièvement considérée comme éteinte. Depuis 1982, il y a eu une augmentation constante de son aire. En 1999, la population était estimée à au moins 150 individus et un recensement avait révélé que 78% de la population se trouvait dans un habitat dominé par les jamrosa *Syzygium jambos*, une plante introduite, où les densités les plus élevées d'environ trois individus par hectare étaient présents. L'espèce était également connue à des densités plus faibles dans les plantations de mahogany *Swietenia mahogani*, tecoma (*Tabebuia pallida*) et Araucaria (*Araucaria* spp). Des inventaires jusqu'en 2004 ont suggéré qu'il n'y avait pas de changement, toutefois, la population a augmenté depuis très rapidement à plus de 4000 individus. Ceci représente un rétablissement phénoménal, d'une poignée d'oiseaux à plusieurs milliers d'individus.

La protection et le reboisement de l'habitat, stimulé par le besoin de protection des bassins versants, ont été la clé du rétablissement de cette espèce, aidé par l'absence récente de cyclones catastrophiques. Beaucoup de reboisement a impliqué des arbres exotiques, bien que la réhabilitation de l'écosystème indigène ait été commencée sur certains sites, y compris les îles voisines et les deux réserves naturelles: Anse Quitor et Grande Montagne. Ces sites sont clôturés pour exclure les animaux de pâturage et les bûcherons, des plantes exotiques sont enlevés et les espèces indigènes sont replantées. Il y a eu une campagne de sensibilisation du public qui accompagne les actions ci-dessus. Une baisse probable dans l'agriculture peut aussi avoir contribué à la disponibilité de l'habitat et le rétablissement de l'espèce. Il a été constaté que les forêts indigènes restaurées ont tendance à soutenir les densités les plus élevées de l'espèce. La fauvette de Rodrigues est présente sur toute l'île principale de Rodrigues, sauf la partie sud calcaire (ex. Plaine Corail, Anse Quitor, Caverne Patate) par manque de corridor végétal. Cependant, on prévoit que même ces régions pourraient être colonisées dans un proche avenir.

La récolte du bois, l'agriculture de subsistance et l'élevage du bétail ont réduit l'habitat naturel à la savane avec des arbres clairsemés dans le passé. Actuellement, la principale menace est la prédation par des animaux introduits tels que les rats et les chats sauvages et la concurrence avec des oiseaux introduits tels que le martin (*Acridotheres tristis*) et le cardinal de Madagascar (*Foudia madagascariensis*). Des périodes prolongées de sécheresse entraînant la réduction des populations d'invertébrés, et la destruction et la dégradation supplémentaire du reste de l'habitat convenable sont des problèmes supplémentaires. La fauvette de Rodrigues a survécu aux côtés du rat noir (*Rattus rattus*) pendant une longue période, mais la prédation des nids par cette espèce est souvent soupçonnée d'être un facteur majeur influant le rétablissement de la population. En outre, le succès de nids non perturbés semble faible, probablement en raison de la disponibilité de la nourriture. La perturbation humaine peut être un problème supplémentaire dans certaines localités.

Vous pouvez admirer la fauvette de Rodrigues à la réserve de Grande Montagne



© Jacques de Speville

**BOIS DE RIVIÈRE** published on 26th January 2016

*Homalium integrifolium*, bois de rivière, bois de cyclone (Fr.), bwa siklon (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: En danger

Le bois de rivière est un arbuste ou petit arbre bien branchu. Les branches sont recouvertes d'une écorce grise. Les feuilles sont ovales ou de forme elliptique et mesurent entre 8 à 14 cm de long et entre 5 à 9 cm de large. La feuille est plutôt arrondie à la pointe, cunéiforme à la base, lisse et avec des marges crénelées. Sur la face inférieure des feuilles se trouvent 7 à 10 paires de nervures secondaires proéminentes. Le réseau de veines est très important sur les deux côtés des feuilles. Le pétiole est de 1-1,5 cm de long et 1-2 mm de diamètre.

Les inflorescences se trouvent à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires en grappes généralement lâches, et sont pubescentes-grisâtres avec des axes grêles et longs de 7-9 cm. Les fleurs sont de couleur blanc verdâtre avec un calice parfois rougeâtre insérées en petites grappes sur les axes. Le nombre de pétales et sépales sont égaux et mesurent 2 mm par 1 mm. Ils sont linéairement oblongues, densément pubescentes ou pileux sur les deux faces à marges toujours longuement ciliés-blanchâtres. Le fruit est de forme ovale et les graines sont lisses.

Le bois de rivière est un petit arbre qui se trouve sur les berges des rivières et dans les forêts de basse et moyenne altitudes, remplacées aujourd'hui par les cultures de canne à sucre. On peut le trouver occasionnellement dans certains endroits par exemple ; Black River Peak, Mondrain, Guiby Peak, La Nicolière, Mt Beau Champ, Mt Brisé, Combo et Bel Ombre. Le bois de rivière a la faculté de fleurir abondamment après un grand cyclone, d'où son autre nom souvent employé, le bois cyclone. A titre d'exemple, il fut noté que cet arbre fleurissait abondamment après le passage du cyclone 'Gervaise' en février 1975.

Les fruits du bois de rivière sont très appréciés par les oiseaux endémiques tels que le Pigeon des Mares *Nesoenas mayeri* et les grosses câteaux vertes *Psittacula eques*.

Le bois de rivière est menacé par la perte et la dégradation de son habitat naturel. Les plantes envahissantes telles que la goyave de chine *Psidium cattleianum* et privet *Ligustrum robustum* sont en compétition perpétuelle avec le bois de rivière pour les ressources notamment la lumière du soleil, les nutriments au sol et l'espace pour la germination des graines et éventuellement la régénération de l'espèce. La réhabilitation des forêts, à commencer par le désherbage d'espèces envahissantes, peut aider à sauvegarder cette espèce.



© Vikash Tatayah